

Messe du jeudi 7 juin 2018

Jeudi de la 9^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (2 Tm 2, 8-15)

« On n'enchaîne pas la parole de Dieu ! Si nous sommes morts avec le Christ, avec lui nous vivrons »

Bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, ressuscité d'entre les morts, le descendant de David : voilà mon Évangile.

C'est pour Lui que j'endure la souffrance, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !

C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent, eux aussi, le salut qui est dans le Christ Jésus, avec la gloire éternelle.

Voici une parole digne de foi :

Si nous sommes morts avec Lui, avec Lui nous vivrons.

Si nous supportons l'épreuve, avec Lui nous régnerons.

Si nous Le rejetons, Lui aussi nous rejettera.

Si nous manquons de foi, Lui reste fidèle à Sa parole, car Il ne peut se rejeter Lui-même.

Voilà ce que tu dois rappeler,

en déclarant solennellement devant Dieu qu'il faut bannir les querelles de mots : elles ne servent à rien, sinon à perturber ceux qui les écoutent.

Toi-même, efforce-toi de te présenter devant Dieu comme quelqu'un qui a fait ses preuves, un ouvrier qui n'a pas à rougir de ce qu'il a fait et qui trace tout droit le chemin de la parole de vérité.

— Parole du Seigneur.

Psaume Ps 24 (25), 4-5ab, 8-9, 10.14

R/ Seigneur, enseigne-moi tes voies

Seigneur, enseigne-moi Tes voies,

fais-moi connaître Ta route.

Dirige-moi par Ta vérité, enseigne-moi, car Tu es le Dieu qui me sauve.

Il est droit, Il est bon, le Seigneur,

Lui qui montre aux pécheurs le chemin.

Sa justice dirige les humbles,

Il enseigne aux humbles son chemin.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité

pour qui veille à Son alliance et à Ses lois.

Le secret du Seigneur est pour ceux qui Le craignent ;
à ceux-là Il fait connaître Son Alliance.

Acclamation (2 Tm 1, 10)

Notre Sauveur, le Christ Jésus, a détruit la mort ;
Il a fait resplendir la vie par l'Évangile.
Alléluia.

Évangile (Mc 12, 28b-34)

« Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là »

En ce temps-là, un scribe s'avança pour demander à Jésus :
« Quel est le premier de tous les commandements ? »

Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier :
Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

Et voici le second :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit :
« Fort bien, Maître, Tu as dit vrai :
Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que Lui.
L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force,
et aimer son prochain comme soi-même,
vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit :
« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. »

Et personne n'osait plus l'interroger.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Prions en Église : commentaire de la 1^{ère} lecture, invitation suite à l'évangile

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

La mémoire dans la peau

Saint Paul invite à se souvenir de Jésus Christ. En chacun se bouscule une collection de savoirs, d'informations, de tâches à réaliser. Dans les Confessions, saint Augustin écrit : « Où est Ta place dans ma mémoire, Seigneur ? Quel sanctuaire t'y es-Tu construit ? » (Confessions X, 35). Le souvenir de Dieu reste-t-il vivant en moi, résistant aux nouveautés qui sollicitent mon intelligence ?

Invitation : « Jésus, doux et humble de cœur, rends mon cœur semblable au tien » : en me le répétant, je regarde la première personne que je croise aujourd'hui avec le regard que Jésus aurait posé sur elle.

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

« Prem's » aiment à s'écrier les enfants dans la cours de récréation. Il nous faut un premier, et un second..., et un dernier. Telle n'est pas la logique de l'amour divin. Le premier et le second sont semblables parce qu'en amour il n'y a que des gagnants ou que des perdants. Alors, demandons au Seigneur aujourd'hui cette qualité d'amour qui Le caractérise Lui qui a aimé l'homme de toute Son âme, de tout Son esprit et de toute Sa force en donnant Sa vie pour lui.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Jésus arrive à Jérusalem et pose des gestes symboliques : entrée messianique dans la Ville sainte, signe du figuier desséché, colère face aux vendeurs du Temple. Alors qu'Il agit avec autorité, en opposition, le cercle des scribes et des pharisiens se resserre autour de Lui. Les questions fusent pour prendre Jésus en défaut. Nous assistons à un dialogue de sourds. Jésus aurait de quoi désespérer. Mais, comme très souvent, dans ces situations nouées de la Bible, un homme, une femme, un enfant se lève poussé par l'Esprit. Dans notre récit, alors que le dialogue est bloqué, un scribe sort du « clan ». Il ose une parole libre. Il ne se fie pas à l'apparence. Il va à l'essentiel. Il ne prend pas partie pour un camp. Il va directement au cœur de sa foi : le premier commandement.

Ce qui est important, pour lui, ce n'est pas de savoir qui a raison, mais d'être fidèle à ce qui le fait vivre. C'est pourquoi, il cherche le contact, le point de croisement avec l'autre qui est différent de lui. Ce scribe possède une liberté intérieure étonnante. Les deux personnages ne se parlent plus face à face, mais ils se rencontrent. Nous pouvons les imaginer se regardant, s'envisageant et s'écoutant, rendant ensemble témoignage à Dieu. Le royaume de Dieu est tout proche, car l'amour a eu le dernier mot.

Commentaire EAQ du jour

Saint Grégoire le Grand (v. 540-604), pape et docteur de l'Église

« Il n'y a pas de commandement plus grand que ces deux-là »

On ne peut aimer vraiment Dieu sans aimer le prochain, ni aimer vraiment son prochain sans aimer Dieu. Et c'est pour cela... que l'Esprit a été donné aux disciples à deux reprises : d'abord par le Seigneur quand Il vivait sur la terre, puis par le Seigneur quand Il régnait au ciel (Jn 20,22; Ac 2). Il nous est donné sur la terre pour aimer le prochain, du Ciel pour aimer Dieu. Mais pourquoi d'abord sur la terre et ensuite du ciel, sinon pour nous donner clairement à comprendre cette parole de Jean : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? » (1Jn 4,20)

Ainsi, mes frères, chérissons bien notre prochain ; aimons celui qui est proche de nous, pour qu'il nous devienne possible d'aimer Celui qui est au-dessus de nous.

Que notre esprit s'exerce à rendre au prochain ce qu'il doit à son Dieu, afin de mériter de jouir en Dieu d'une joie parfaite avec ce même prochain. C'est alors que nous parviendrons à cette joie des habitants du ciel, dont nous avons déjà reçu le gage par le don du Saint-Esprit. Tendons de tout notre amour vers cette fin où nous nous réjouirons sans fin. Là se trouve la sainte assemblée des citoyens du ciel ; là, une fête certaine ; là, un repos assuré ; là, une paix véritable, qui désormais ne nous sera plus seulement laissée, mais donnée par notre Seigneur Jésus Christ (Jn 14,27).